



Valeyres-sous-Rances, le «Petit Berne»

Pascal Besnard, échetier
Photos : Edouard Curchod

Cet accueillant village des Côtes de l'Orbe doit son surnom à l'installation des patriciens bernois au XVI^e siècle. Le climat favorable et la richesse des terres expliquent pourquoi les aristocrates bernois ont transformé le hameau en zone résidentielle. Ces demeures d'exception sont en grande partie toujours là. Elles ont constitué le décor somptueux de l'édition 2018 des Quatre heures du vigneron, dans la dernière ligne droite d'un été caniculaire. Mais le dernier samedi d'août et le premier de septembre, le fond de l'air était un tantinet plus frais et le ciel plus chargé que lors des trois mois précédents. Des conditions finalement idéales pour déguster des crus, qui, s'ils sont nordistes, sont aussi remarquables. En témoigne le palmarès des Lauriers de Platine rouge 2018. Sur les seize vins sélectionnés pour la finale, huit provenaient des Côtes de l'Orbe ! Après avoir essuyé les salves oratoires du héraut et du prévôt, les centaines d'aficionados des vins vaudois présents ont bu les paroles pleines de sagesse ponctuée d'humour de la syndique Corinne Tallichet-Blanc. Ensuite lors d'un joyeux périple intravaleyrien, ils ont découvert des nectars proposés par une escouade de vigneron enthousiastes et talentueux venus d'Arnex-sur-Orbe, d'Agiez, de Bavois, d'Eclépens, de Method et bien sûr de Valeyres-sous-Rances.

Au terme de cette douce croisade vinicole, les «Quatre-heuriens», ont vécu l'ultime étape, le feu d'artifice culinaire concocté par le boucher-traiteur de Baulmes, Grégory Perusset et son équipe. ■

1. Corinne Tallichet-Blanc, syndique: «Pour rien au monde les Côtes de l'Orbe n'échangeraient leur qualité de vie contre celle de Lavaux.»

2. Les Dalton, version Guillon

3. et 4. En plein air ou en cave pleine, la bonne humeur régnait partout

5. Ambiance en cuisine et triomphe en salle. Pari tenu pour Grégory Perusset et son équipe



